

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

6 AVRIL 2011

Proposition de loi modifiant la législation en ce qui concerne la procédure de comparution immédiate en matière pénale

(Déposée par M. Bart Laeremans et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La loi du 28 mars 2000 insérant une procédure de comparution immédiate en matière pénale et la loi du 28 mars 2000 portant modification de l'organisation judiciaire à la suite de l'instauration d'une procédure de comparution immédiate ont instauré une procédure accélérée. Celle-ci concernait des affaires pénales simples qui sont certes assez graves pour justifier la délivrance d'un mandat d'arrêt, mais qui ne sont pas assez complexes pour requérir une instruction judiciaire (1).

Un arrêt de la Cour constitutionnelle (2) a cependant annulé, en 2002, plusieurs dispositions cruciales de la loi, de sorte que la procédure est devenue pratiquement inapplicable. Des lois de réparation ont été annoncées à de multiples reprises, mais celles-ci n'ont jamais vu le jour.

La réalité nous apprend cependant qu'une procédure accélérée efficace est grandement nécessaire. Le temps qui s'écoule entre le moment où l'infraction est commise et le moment où l'affaire est examinée par le juge du fond est souvent beaucoup trop long. Cette situation suscite une énorme incompréhension chez les victimes, alors que les auteurs ont un sentiment d'impunité et peuvent continuer à exercer leurs activités criminelles pendant une longue période sans être inquiétés.

La présente proposition vise à rétablir intégralement la procédure existante de comparution immédiate en

(1) *Doc. parl.* Chambre, DOC 50-0306/001, p. 3.

(2) Cour constitutionnelle, 28 mars 2002, n° 56/2002, *Moniteur belge* du 13 avril 2002.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

6 APRIL 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wetgeving wat de procedure van onmiddellijke verschijning in strafzaken betreft

(Ingediend door de heer Bart Laeremans c.s.)

TOELICHTING

De wet van 28 maart 2000 tot invoeging van een procedure van onmiddellijke verschijning in strafzaken en de wet van 28 maart 2000 tot wijziging van de rechterlijke organisatie ten gevolge van de invoering van een procedure van onmiddellijke verschijning voerden een snelrechtprocedure in. Het was gericht op eenvoudige strafzaken, die weliswaar voldoende ernstig zijn om een aanhoudingsbevel te rechtvaardigen, maar onvoldoende complex om een gerechtelijk onderzoek te vorderen (1).

Een arrest van het Grondwettelijk Hof (2) vernietigde in 2002 echter een aantal cruciale bepalingen van de wet waardoor de procedure zo goed als onbruikbaar werd. Herhaaldelijk werden reparatiewetten aangekondigd maar daar is nooit iets van in huis gekomen.

Nochtans leert de realiteit ons dat er grote nood is aan een goed werkend snelrecht. De tijd tussen het plegen van het misdrijf en de behandeling van de zaak door de rechter ten gronde duurt vaak veel te lang. Bij de slachtoffers stuit dit op enorm veel onbegrip en de daders hebben een gevoel van onaantastbaarheid en kunnen hun criminele activiteiten gedurende lange tijd ongestoord verder zetten.

Met dit voorstel wensen wij de bestaande procedure van de onmiddellijke verschijning terug volledig in

(1) *Parl. St.* Kamer, DOC 50-0306/001, blz. 3.

(2) Grondwettelijk Hof van 28 maart 2002, nr. 56/2002, *Belgisch Staatsblad* van 13 april 2002.

adaptant les dispositions cruciales annulées par la Cour constitutionnelle, tout en tenant compte des observations formulées par la Cour.

Parallèlement aux infractions flagrantes et lorsque les charges, réunies dans le mois qui suit la commission de l'infraction, sont suffisantes pour soumettre l'affaire au juge du fond, nous entendons appliquer la procédure accélérée aux infractions suivantes : rébellion, attentat à la pudeur, coups et blessures volontaires, vol, extorsion et destructions de toutes sortes. Ces infractions sont les formes les plus fréquentes de criminalité de rue. S'ils sont généralement moins complexes, les faits précités constituent cependant un grand danger pour la sécurité en rue.

La peine de prison minimum requise pour entrer en considération pour la comparution immédiate est abaissée d'un an à huit jours. Cet abaissement est nécessaire, étant donné qu'une série d'infractions, comme les coups et blessures volontaires, par exemple, n'étaient pas susceptibles de donner lieu à la comparution immédiate en raison de la peine de prison minimum requise prévue initialement.

Afin de mieux sauvegarder les droits de la défense, les délais de comparution sont portés de quatre jours au moins et sept jours au plus, à huit jours au moins et quatorze jours au plus.

Dans certains quartiers urbains, et surtout à Bruxelles, la situation est devenue intenable. Il y a des rues de non-droit et des zones « *no go* » où les criminels font la loi et où la police ose à peine se montrer. Afin de renforcer l'emprise de la police sur ces quartiers et d'augmenter la sécurité, la procédure accélérée constitue l'une des solutions susceptibles d'améliorer la situation. Grâce à la procédure de comparution immédiate, la justice pourra agir plus rapidement, les jeunes délinquants pourront être sanctionnés beaucoup plus vite et être sortis de la rue et la confiance dans la justice sera renforcée.

Nous sommes conscients qu'une procédure accélérée ne résoudra pas, à elle seule, les problèmes de sécurité — celle-ci doit s'accompagner, notamment, d'une politique de tolérance zéro, de l'octroi de moyens supplémentaires à la police et aux tribunaux et d'une augmentation de la capacité carcérale pour les adultes et les mineurs —, mais elle constitue en tout cas un pas dans la bonne direction.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 et 4, *b*)

Le délai de comparution immédiate devant le tribunal est doublé.

werking te stellen door de cruciale bepalingen die het Grondwettelijk Hof vernietigde aan te passen, daarbij rekening houdend met de opmerkingen van het Hof.

Naast de op heterdaad betrapte misdrijven en wanneer de bezwaren aangevoerd binnen de maand volgend op het plegen van het misdrijf toereikend zijn om de zaak aan de rechter ten gronde voor te leggen, wensen wij het snelrecht toe te passen op volgende vormen van misdrijven : weerspanningheid, aanranding van de eerbaarheid, opzettelijke slagen en verwondingen, diefstal, afpersing en allerhande vernielingen. Deze misdrijven zijn de meest voorkomende vormen van straatcriminaliteit. Voornoemde feiten zijn over het algemeen minder complex maar vormen wel een groot gevaar voor de veiligheid op straat.

De minimum celstraf om in aanmerking te komen voor de onmiddellijke verschijning wordt verlaagd van een jaar naar acht dagen. Deze verlaging is noodzakelijk omdat een aantal misdrijven, zoals bijvoorbeeld opzettelijke slagen en verwondingen, door de oorspronkelijk voorziene vereiste minimum celstraf niet in aanmerking kwamen voor de onmiddellijke verschijning.

Om de rechten van de verdediging beter te vrijwaren worden de termijnen voor de verschijning opgetrokken van ten vroegste vier dagen en ten hoogste zeven dagen naar respectievelijk acht en veertien dagen.

De situatie in sommige stadswijken, en dan vooral in Brussel, is onhoudbaar geworden. Er is sprake van wetteloze straten en zogenaamde *no-go* zones waar criminelen de baas zijn en de politie zich amper durft te vertonen. Om de greep van de politie op deze wijken te versterken en de veiligheid te verhogen is snelrecht één van de oplossingen die soelaas kunnen bieden. Het gerecht kan door de procedure van onmiddellijke verschijning korter op de bal spelen, de criminele jongeren kunnen veel sneller gestraft en van straat gehaald worden en het vertrouwen in justitie zal versterkt worden.

Wij zijn ons ervan bewust dat een snelrechtprocedure alleen de veiligheidsproblemen niet zal oplossen — dit moet gepaard gaan met onder andere een zerotolerantiebeleid, extra middelen voor de politie, extra middelen voor de rechtbanken en een uitbreiding van de cellencapaciteit voor volwassenen en minderjarigen — maar het is alvast een stap in de goede richting.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikelen 2 en 4, *b*)

De termijn voor de onmiddellijke verschijning voor de rechtbank wordt verdubbeld.

Cette modification prend en compte les motifs invoqués par la Cour constitutionnelle pour annuler, à cet égard, les dispositions initiales de la loi sur la comparution immédiate, comme elle l'a fait dans son arrêt du 28 mars 2002. Le prévenu et son avocat ont désormais davantage de temps pour préparer leur défense. De cette manière, l'éventuelle partie civile et son conseil disposent également d'un délai plus raisonnable pour préparer leur demande d'indemnisation.

Cette prolongation du délai de comparution devant le juge doit évidemment aussi être mise en conformité, quant au fond, avec la durée du mandat d'arrêt dont il est question dans la loi de 1990 sur la détention préventive, durée que la présente loi porte également à quinze jours.

Article 3

La présente loi donne au juge du fond, qui estime que l'affaire n'est pas en état d'être traitée immédiatement à l'audience introductive, la possibilité d'en reporter le traitement de quinze jours maximum, sans que le prévenu détenu doive nécessairement être remis en liberté. En cas de report du traitement de l'affaire, le juge du fond peut prolonger la détention d'un délai unique de quinze jours. Le choix de ce délai de quinze jours se justifie parfaitement par le fait que, dans la procédure normale prévue par la loi de 1990 sur la détention préventive, la prolongation de la détention est prononcée pour un délai d'un mois.

Article 4, a)

Cet article énumère les délits qui entrent en ligne de compte dans le cadre de la procédure de comparution immédiate. Il s'agit notamment des faits suivants : rébellion, attentat à la pudeur, coups et blessures volontaires, vol et déprédations de toutes sortes.

La procédure est en outre rendue également applicable à tous les délits dont l'auteur est pris en flagrant délit ou au sujet desquels il est passé immédiatement aux aveux lors de sa première audition.

*
* *

Door deze wijziging wordt tegemoet gekomen aan de motieven van het Grondwettelijk Hof om de oorspronkelijke bepalingen van de wet op de onmiddellijke verschijning dienaangaande te vernietigen zoals gedaan in zijn arrest van 28 maart 2002. De beklaagde en zijn advocaat krijgen nu meer tijd om hun verdediging voor te bereiden. Ook de eventuele burgerlijke partij en haar raadsman bekomen op deze wijze een meer redelijke termijn ter voorbereiding van hun aanspraken tot schadevergoeding.

Uiteraard dient deze verlenging van de termijn voor verschijning voor de rechter ten gronde ook in overeenstemming gebracht te worden met de termijn van het aanhoudingsmandaat waarvan sprake in de voorlopige hechteniswet 1990 dewelke bij deze ook verlengd wordt tot vijftien dagen.

Artikel 3

Deze bepaling geeft de rechter ten gronde die van oordeel is dat de zaak niet in staat is om onmiddellijk op de inleidingszitting te behandelen de mogelijkheid om de behandeling ervan uit te stellen tot maximaal vijftien dagen later, zonder dat de aangehouden beklaagde noodzakelijkerwijze in vrijheid moet worden gesteld. De rechter ten gronde kan in geval van uitstel van de behandeling van de zaak de aanhouding éénmalig verlengen met een termijn van vijftien dagen. De keuze voor deze termijn van vijftien dagen is perfect te rechtvaardigen vanuit de optiek dat ook in de normale procedure volgens de voorlopige hechteniswet 1990 de verlenging van de aanhouding uitgesproken wordt voor de termijn van één maand.

Artikel 4, a)

Dit artikel bepaalt welke misdrijven in aanmerking komen voor de procedure van de onmiddellijke verschijning. Het gaat onder meer om de volgende feiten : weerspansigheid, aanranding van de eerbaarheid, opzettelijke slagen en verwondingen, diefstal en allerhande vernielingen.

Daarenboven wordt de procedure ook toepasselijk gemaakt op alle misdrijven waarbij de dader op heterdaad betrapt wordt of onmiddellijk bekentnissen heeft afgelegd naar aanleiding van zijn eerste verhoor.

Bart LAEREMANS.
Jurgen CEDER.
Anke VAN DERMEERSCH.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 216*quinquies* du Code d'instruction criminelle, le paragraphe 3, annulé par l'arrêt n° 56/2002 de la Cour constitutionnelle, est remplacé par le paragraphe suivant :

« § 3. La convocation du procureur du Roi mentionne comme date de comparution devant le tribunal correctionnel une date qui ne peut être postérieure au quinzième jour suivant l'ordonnance visée à l'article 20*bis*, § 5, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, si le prévenu est une personne arrêtée. »

Art. 3

L'article 216*septies* du même Code, annulé partiellement par l'arrêt n° 56/2002 de la Cour constitutionnelle, est complété par l'alinéa suivant :

« Si le tribunal décide, conformément à l'alinéa 1^{er}, de remettre à une ou plusieurs audiences la cause, que ce soit ou non pour convoquer un témoin conformément à l'alinéa 2, le tribunal doit statuer par la même ordonnance motivée sur le maintien du prévenu en détention pour un délai supplémentaire de quinze jours au maximum. »

Art. 4

Dans l'article 20*bis* de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, les modifications suivantes sont apportées :

a) dans le paragraphe 1^{er}, annulé partiellement par l'arrêt n° 56/2002 de la Cour constitutionnelle, un alinéa rédigé comme suit est inséré avant le premier alinéa :

« Le procureur du Roi peut requérir un mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate, conformément à l'article 216*quinquies* du Code d'instruction criminelle, si les conditions suivantes sont réunies :

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 216*quinquies* van het Wetboek van strafvordering wordt in de plaats van paragraaf 3, vernietigd bij arrest nr. 56/2002 van het Grondwettelijk Hof, de als volgt luidende paragraaf 3 ingevoegd :

« § 3. De oproeping uitgaande van de procureur des Konings vermeldt als datum van verschijning voor de correctionele rechtbank een datum die niet mag plaatsvinden later dan vijftien dagen te rekenen vanaf de beschikking waarvan sprake in artikel 20*bis*, § 5 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, indien de beklaagde een aangehoudene betreft. »

Art. 3

Artikel 216*septies* van hetzelfde Wetboek, gedeeltelijk vernietigd bij arrest nr. 56/2002 van het Grondwettelijk Hof, wordt aangevuld met een lid, luidende :

« Indien de rechtbank overeenkomstig het eerste lid beslist om de zaak één of meermaals uit te stellen, al dan niet ten einde een getuige op te roepen overeenkomstig het tweede lid, dient de rechtbank bij dezelfde met redenen omklede beschikking te beslissen over de handhaving van de beklaagde in hechtenis voor een bijkomende termijn van maximaal vijftien dagen. »

Art. 4

In artikel 20*bis* van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in paragraaf 1, dat gedeeltelijk is vernietigd bij arrest nr. 56/2002 van het Grondwettelijk Hof, wordt vóór het eerste lid een lid toegevoegd, luidende :

« De procureur des Konings kan overeenkomstig artikel 216*quinquies* van het Wetboek van strafvordering een bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning vorderen indien aan de volgende voorwaarden is voldaan :

1° il s'agit de faits visés aux articles 269, 271, 272, 273, 274, 278, 279, 280, 281, 373, alinéa 1^{er}, 398, 399, 400, 405*quater*, 406, 410*bis*, 463, 464, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 512, 514, 519, 521, 523, 525, 525*bis*, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532*bis*, 533, 534, 534*bis*, 534*ter*, 534*quater*, 535 à 537 du code pénal, pour autant que les faits soient punissables d'un emprisonnement correctionnel principal de huit jours sans excéder dix ans en application de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes;

2° l'infraction est flagrante et punissable d'un emprisonnement de huit jours au moins;

3° il s'agit d'infractions punissables d'un emprisonnement de huit jours au moins et le suspect fait des aveux lors de sa première audition.»;

b) dans le paragraphe 5, alinéa 1^{er}, le mot « sept » est remplacé par le mot « quinze ».

23 mars 2011.

1° het gaat om feiten bedoeld in de artikelen 269, 271, 272, 273, 274, 278, 279, 280, 281, 373, eerste lid, 398, 399, 400, 405*quater*, 406, 410*bis*, 463, 464, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 512, 514, 519, 521, 523, 525, 525*bis*, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532*bis*, 533, 534, 534*bis*, 534*ter*, 534*quater*, 535 tot en met 537 van het strafwetboek, voor zover de feiten gestraft worden met een correctionele hoofdgevangenisstraf van acht dagen die overeenkomstig de wet van 4 oktober 1867 inzake de verzachtende omstandigheden tien jaar niet te boven gaat;

2° het gaat om een op heterdaad ontdekt misdrijf waarop er een gevangenisstraf van minimum acht dagen is gesteld;

3° het gaat om misdrijven waarop er een gevangenisstraf van minimum acht dagen is gesteld en waarbij de verdachte naar aanleiding van zijn eerste verhoor bekentenissen aflegt.»;

b) in paragraaf 5, eerste lid, wordt het woord « zeven » vervangen door het woord « vijftien ».

23 maart 2011.

Bart LAEREMANS.
Jurgen CEDER.
Anke VAN DERMEERSCH.